



POUR LE PETIT JÉSUS



Un jour-là, un beau dimanche après-midi, le papa, la maman, accompagnés de la belle et nombreuse famille, sont venus voir l'absente, la petite normalienne.

L'heure de joyeuse intimité familiale terminée, restait encore une visite à faire au monastère voisin.

Cette visite avait l'importance d'un grand événement auquel visiblement la pieuse famille s'était préparée...

Ce qui allait se passer nécessitait — on le devinait instinctivement, — un sanctuaire entouré de mystérieux silence, où la marmaille tapageuse ne devait pas avoir d'accès.

Aussi seuls pénétrèrent au parloir, le papa, la maman, l'aînée, une délicate et pieuse jeune fille, puis... un petit bout d'homme...

Ce petit bout d'homme portant, jalousement enlacée de ses bras trop courts, une grande cassette, était visiblement le personnage de la circonstance.

Les parents et la jeune fille, une ancienne normalienne, ne sont pas des inconnus. Le petit qui émerge pour la première fois de la commune marmaille intéresse visiblement le Révérend Père appelé pour répondre à ces visiteurs.

Le petit homme se tient droit comme un grand soldat, malgré une constitution qui paraît plutôt grêle.

"Comment t'appelles-tu, mon garçon?" Il dit son nom.

— As-tu fait ta première communion?

— Ah oui! Père, j'ai dix ans.

— Dix ans! Hâte-toi de grandir si tu veux faire un homme. Tu as l'air fatigué de porter cette grande boîte. Gageons que tu viens me faire admirer le fruit de ton travail, quelque beau dessein, ou encore je ne sais quoi?

— Dites plutôt, Mon Père, reprend la maman contente de l'intérêt donné au petit, dites plutôt qu'il vient offrir le fruit d'un gros sacrifice.

Et alors la grande soeur, bien éduquée, continue: "Explique maintenant au Père ce que tu veux".

— Toujours bien droit, ses grands yeux noirs candides bien présents, le petit bonhomme dit de sa voix ingénue: "Mon Père, je veux obtenir trois grâces. D'abord la guérison de maman. Nous avons encore bien besoin d'elle. Nous sommes encore plusieurs petits à la maison..." Et à la pensée que sa bonne maman pourrait les quitter pour toujours, le petit se laisse gagner

par l'émotion qui paraît dans un petit trémolo de la voix, et dans ses yeux tristes qui regardent au loin.

Et la maman souligne comme sa santé est compromise et comme elle voudrait bien finir d'éduquer ses enfants.

— Deuxièmement, je voudrais être guéri, Père.

— Tu n'es pas fort, mais tu ne sembles pas malade?

— Il a le système nerveux bien faible, confirme la maman, un rien l'affecte. Une émotion un peu prononcée le met en désarroi; il a bien de la peine à dormir alors.

— Et la troisième grâce?

— Je voudrais bien faire un prêtre, un missionnaire. Vous savez bien prier vous autres, les Pères... Je voudrais que vous demandiez au petit Jésus de m'exaucer.

Quand je suis bien, je vais à la messe le matin et je communie pour obtenir mes faveurs. Et, pour être mieux exaucé, je vous apporte quelque chose dans cette boîte.

— Qu'est-ce que tu peux bien avoir pour moi là-dedans?

— Ah! mon Père, dit la mère, c'est là le fruit d'un gros sacrifice.

Et pendant qu'on ouvre le paquet soigneusement fermé, elle explique comment le petit passe son temps de récréation. Il n'aime pas à jouer avec des compagnons trop remuants, il joue à la messe. Il s'est fait un petit oratoire bien orné où il célèbre.

Dernièrement, le grand oncle, prêtre retiré du ministère, a envoyé en souvenir des ornements sacerdotaux usagés. Le petit aurait bien voulu s'en servir pour sa messe. Il s'est décidé à en faire le sacrifice pour le petit Jésus.

— Il y a bien des prêtres pauvres dans les missions des païens, ajoute le petit. Je les donne pour aider ces prêtres.

— Le bon Jésus t'inspire, mon garçon. Les prêtres des Missions-Etrangères de Montréal viennent précisément de demander des ornements usagés pour leurs nouvelles missions. Des mains pieuses sauront mettre à neuf ces ornements qui rendront service là-bas.

Et ça t'a bien coûté de les sacrifier, n'est-ce pas petit?

— Oui, Père, mais je suis content d'aider les prêtres pauvres dans les missions. Et si le bon Dieu écoute mes prières, je ferai un missionnaire.



Un gr
qu
à r
co

fleur éphémère
du jardinier
rigoureux, s'
embaumé.
soir de printemps

Comme
tendre et dé
être pressent
se hâta de v
tout ce que l
aux splendeu

Cette p
jet d'une sol
six ans et dé
l'âme. On l
reuses du che
que station.
couvrant ses
bler son recu
line de petit
ques semblait

Les sair
elle avait un
présentant un
Hostie. Ind
Première Cor
l'autel, au m

— C'es
cendre sur l'a

L'enfan
messe même
que durait le
page unique

Le 12
Avec quelle
grand jour, i
gnées sa mar
mise de comm
regard clair e
lombe.